

■ L'unicité de but

« Notre unicité de but – la pierre angulaire des AA », le thème de la Conférence des Services généraux de cette année, met en évidence l'une des principales raisons pour lesquelles le Mouvement est, depuis presque 70 ans, un havre sécuritaire pour l'alcoolique qui souffre. Depuis cet après-midi de 1935, alors que Bill W. et Dr Bob se sont rencontrés pour la première fois et ont parlé pendant des heures, les ivrognes ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir dans ce seul but : s'aider eux-mêmes et d'autres alcooliques à se rétablir par les Douze Étapes des AA. Pendant la semaine du 18 au 24 avril 2004, les membres de la Conférence se pencheront de nouveau sur notre unicité de but – son fondement spirituel et les défis auquel le Mouvement doit faire face aujourd'hui. Ils entendront des exposés sur des sujets tels la responsabilité envers le nouveau, la protection de notre unité et le rôle du groupe d'attache, en plus de participer à un atelier sur l'importance de l'unicité de but pour la personne, le groupe, le district, la région, et les bureaux du BSG et du Grapevine.

Quand on y pense, cette idée est la simplicité même. Les Troisième et Cinquième Traditions disent clairement : « Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour être membre des AA. » « Chaque groupe n'a qu'un objectif primordial : transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore. » Le mouvement des AA existe pour les alcooliques et les personnes qui pensent avoir un problème d'alcool, et comme tel, nous ne faisons qu'une chose – partager notre programme de rétablissement. Pourtant, encore et encore, des membres, des groupes et l'ensemble des AA ont buté sur des obstacles en cherchant à mettre en pratique nos principes traditionnels les plus élémentaires et les plus essentiels.

Les Douze Traditions ont toutes été forgées suite à des années de tâtonnement, et pour la plupart, elles ont été modelées moins par la sagesse inhérente des fondateurs que par la reconnaissance qu'eux, et les générations à venir, avaient besoin de protection contre leurs propres défauts. Pendant les années de formation, les assoiffés de pouvoir parmi les premiers membres auraient détourné l'énergie des AA vers les hôpitaux, l'éducation sur l'alcool et autres projets grandioses. Pourtant, parallèlement à leurs idées grandioses, il y avait cette peur constante de perdre leur abstinence nouvellement acquise. Dans *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, Bill a écrit que les premiers membres avaient « une peur folle que quelqu'un ou quelque chose fasse chavirer la barque et nous renvoie tous à l'alcool » et avaient conçu des règles pour se protéger. « Le bureau de notre Fondation avait demandé à tous les groupes de lui envoyer leur liste de « règles protectrices ». La liste intégrale était interminable. Si on avait appliqué partout toutes ces règles, personne n'aurait pu devenir membre, tant la somme de nos angoisses et de nos peurs était grande.

« Nous étions déterminés à n'admettre personne d'autre que les membres de cette classe hypothétique que nous appelions 'les purs alcooliques'... Tout cela semble sans doute bien cocasse aujourd'hui... En réalité,

nous avons la frousse... Après tout, la peur n'est-elle pas la source de toute intolérance ?... Comment pouvions-nous deviner à l'époque que toutes ces craintes se révéleraient sans fondement ? »

Plus d'un demi-siècle plus tard, ces mots ne semblent toujours pas déplacés. Avec l'arrivée massive de membres éventuels qui souffrent d'autres problèmes, notre certitude que ces peurs sont sans fondement se vérifie quotidiennement. À mesure que les AA deviennent de mieux en mieux connus et respectés en public, plusieurs autres organisations ont adapté nos Douze Étapes pour le rétablissement d'un grand nombre de dépendances et de problèmes. L'un des résultats fut une confusion entre les AA et les autres mouvements – « une drogue, c'est une drogue », entendons-nous de la part des nouveaux qui ne sont pas alcooliques mais qui croient (souvent parce que des amis des AA bien intentionnés le leur ont dit) que les réunions des AA sont l'endroit où aller pour quiconque souffre d'une addiction.

La démarche à suivre devant une telle situation est claire. En 1958, dans un article du Grapevine intitulé « Problèmes autres que l'alcool », Bill W. a écrit : « Notre premier devoir, en tant qu'association, est d'assurer notre propre survie. Nous devons donc éviter les distractions et l'éparpillement... Un groupe des AA n'a qu'un seul but : l'abstinence, c'est-à-dire la libération de l'alcool grâce à l'enseignement et à la pratique des Douze Étapes... Nous devons réserver l'adhésion au mouvement aux seuls alcooliques, et un groupe des AA ne doit poursuivre qu'un seul but. Si nous dévions de ces principes, il est presque assuré que nous disparaîtrons. Et si nous disparaissions, nous ne pourrions plus aider personne. »

Comment agir face aux alcooliques avec double dépendance qui persistent à parler d'autres problèmes dans les réunions, voilà une question plus troublante. Dans ce même article, Bill parle d'« un des meilleurs membres que je connaisse » – un homme qui s'était drogué pendant des années avant de se joindre aux AA, « mais auparavant, il avait été un vrai alcoolique ... Il se qualifiait donc pour faire partie du Mouvement et il ne s'en priva pas. » Les groupes d'aujourd'hui devraient-ils insister afin que les nouveaux qui souffrent de double addiction limitent leurs propos à l'alcoolisme ? Devrions-nous exiger des membres éventuels qu'ils identifient leur « première dépendance » avant de faire partie d'un groupe ? Pourrions-nous plutôt accueillir simplement ces hommes et ces femmes et espérer qu'ils viendront, écouteront et trouveront leur propre voie ?

Lors d'un exposé intitulé « Aidons-nous ceux qui souffrent de double addiction ? » à la Conférence de 1983, Dyanne G., une déléguée, a décrit la façon dont son groupe l'a accueillie. « Je continuerai de remercier Dieu d'être venue dans un groupe des AA qui avait assez de force spirituelle pour que ses membres ne trouvent pas nécessaire de censurer mes propos ou mes actes dans le but de se protéger. J'ai parlé des drogues et pour ce faire, j'ai tenu très souvent un langage orduurier ! Mon groupe m'a permis, dans la dignité, de choisir de changer ces choses, et m'a accordé la liberté de le faire quand je le

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2004

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupes, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyer votre chèque payable à A.A.W.S., Inc.—avec votre commande.

pourrais, pas quand ils pensaient que je devais le faire... Mon groupe semble ne pas avoir de difficulté à s'en tenir à notre but premier, transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, peu importe à quel point ils sont atteints et confus à leurs débuts... L'écart entre respecter notre Tradition d'unicité de but et limiter ou restreindre notre membership est très petit. Le jour où les AA donneront l'impression de rejeter des personnes qui pourraient être alcooliques, ce jour-là, notre fin sera proche. Quel bénéfice en tirerons-nous si, pendant que nous défendons nos 'droits', les AA sont détruits ? »

L'unicité de but a été le thème de plusieurs Conférences précédentes, et presque chaque année, la discussion sur les Résolutions qui concernent le sujet a duré de longues heures. La Conférence de 1987 a débattu pendant presque une journée complète une recommandation soumise à l'approbation de la Conférence d'une déclaration pour différencier les réunions ouvertes et fermées, et pour suggérer que « lorsque nous discutons de nos problèmes, nous nous limitons à ceux qui ont trait à l'alcoolisme ». Certains ont dit qu'aucun groupe n'avait le droit de dire à quiconque ce qu'il devait dire ; d'autres ont demandé de l'aide pour faire face aux problèmes reliés à d'autres dépendances qui dominaient les réunions. La procédure normale de vote a été suspendue et à plusieurs reprises, les votes pour et contre ont été reconsidérés, jusqu'à ce que tous soient certains qu'ils avaient atteint une véritable conscience de groupe. À la fin, la Conférence a fait un compromis en votant avec une unanimité substantielle contre l'approbation de la Conférence, mais elle a préparé un document de service (intitulé « la Carte bleue ») disponible aux groupes qui en auraient besoin.

Les « dépendants aux drogues » et autres influences perturbantes ne disparaîtront pas – ils sont l'une des conséquences de notre propre succès. Ironiquement, certains de nos bons amis qui oeuvrent dans le domaine de l'alcoolisme aggravent le problème car ils croient que notre programme est celui qui fonctionne le mieux pour diverses addictions. Un bon travail en information publique et en collaboration avec les milieux professionnels constitue une partie de la réponse, mais ultimement, nous ne pouvons pas contrôler ce que font les autres – seulement notre réaction à nous. Si nous répondons par une rafale de restrictions, nous éloignerons-nous de notre unicité de but en refusant les alcooliques qui n'ont pas encore admis leur problème ? En 1986, Bob P., le directeur général sortant du BSG, a prononcé le discours de fermeture de la Conférence. Il a dit, entre autre : « Je me joins à ceux qui ont l'impression que si ce Mouvement en venait à s'affaiblir ou à tomber, ce ne

sera pas pour une raison extérieure... ce sera simplement notre faute... Ce sera parce que notre peur et notre rigidité sont trop grandes, et parce que nous manquons de confiance et de bons sens...

« Si vous me demandiez quel est le plus grand danger qui menace les Alcooliques anonymes aujourd'hui, il me faudrait répondre : la rigidité sans cesse plus grande que moi et plusieurs autres observons. La demande toujours plus grande pour des réponses absolues à des questions de personnes qui cherchent la petite bête. La pression exercée au BSG pour qu'il 'fasse respecter' nos Traditions. Choisir les alcooliques dans les réunions fermées... Et par cette tendance à la rigidité, nous dérivons de plus en plus loin de nos cofondateurs. Bill, en particulier, doit se retourner dans sa tombe car je vous rappelle qu'il était peut-être la personne la plus permissive que j'ai rencontrée. Une de ses phrases favorites était : 'Chaque groupe a le droit à l'erreur' ; il était exaspérant de tolérance dans ses critiques ; et il croyait fermement que les erreurs chez les AA se corrigeaient d'elles-mêmes. »

■ Date limite pour les annuaires – le 3 mai 2004

Un rappel aux registraires des régions et aux secrétaires des groupes : veuillez nous retourner les sorties d'imprimantes ou les disquettes contenant les informations de vos groupes ; la date limite pour être inscrit dans les annuaires est le 3 mai 2004.

Les sorties d'imprimantes, ou les disquettes, corrigées pour inclure les mises à jour des informations de groupe et retournées au BSG par les régions, serviront à la préparation des annuaires 2004-2005 des AA : Est et Ouest des États-Unis et Canada. Ces annuaires confidentiels contiennent la liste des groupes et de leurs contacts, les noms des délégués et des administrateurs, les coordonnées des bureaux centraux / intergroupes / services d'aide téléphonique et des contacts internationaux spéciaux.

■ Prix du gros livre

Quand la quatrième édition du Big Book a été publiée fin 2001, nous avons réduit le prix d'un dollar pour deux raisons en particulier : premièrement, pour remercier le Mouvement de tout le dur travail qu'il a mis pour préparer cette nouvelle édition ; et deuxièmement, parce que nous avions prévu des revenus de vente au-delà de la limite permise au Fonds Réserve. Les ventes ont été si fortes que nous avons maintenu l'escompte pendant plus de deux ans. La vente du Gros Livre est maintenant stabilisée et nous reviendrons au prix original le premier juillet 2004.

Le rétablissement du prix s'appliquera au Gros Livre en anglais, en français et en espagnol. Le prix des Gros Livres à couverture rigide (B-1, FB-1, SB-1) sera rétabli à 6 \$; et celui à couverture souple (B-30, FB-30, SB-30) sera rétabli à 5,60 \$. Le prix du coffret (B-11) du Big Book et *Experience, Strength and Hope* sera aussi augmenté d'un dollar, 14 \$. Les autres formats et traductions ne seront pas affectés.

■ Une vision pour l'avenir des AA – « Un inventaire continuuel de notre comportement collectif »

Le texte qui suit est un extrait d'un exposé sur « Notre vision pour l'avenir des AA » donné en novembre 2003 lors d'une séance d'échanges de vue, dans le cadre d'une réunion trimestrielle du Conseil des Services généraux des AA. John K., un administrateur des services généraux, en était l'auteur ; il donnait son point de vue, en sa capacité de directeur des Services mondiaux des AA et à titre de membre des AA, sur certains des défis auxquels notre Mouvement fait face, surtout ceux qui traitent du Conseil des Services généraux et ses deux sociétés de service.

Nos cofondateurs étaient pragmatiques – ils essayaient quelque chose, vérifiaient, analysaient, testaient, puis essayaient, vérifiaient et testaient encore. Il en est résulté que ce que notre Mouvement a appris n'est pas fondé sur la logique, ou la révélation ou l'autorité – mais sur l'expérience, sur ce qui fonctionne et donc, toujours sujet aux changements.

Notre vision de base pour l'avenir est simple : c'est de transmettre notre message de rétablissement de l'alcoolisme à l'alcoolique qui souffre encore, et de le faire grâce aux efforts de tous et chacun de nos membres. Le but du service chez les AA n'est pas seulement de faire en sorte que le travail soit fait, mais de le faire en travaillant avec d'autres. Cela n'est pas toujours le moyen le plus efficace, mais pour nous, c'est ce qu'il y a de mieux, car les bénéfices pour nous se trouvent dans l'effort que nous mettons à transmettre le message, que l'objectif soit atteint ou non.

Bill W., cofondateur, a souvent écrit sur sa vision de l'avenir des AA. En avril 1959, il a dit : « Notre politique ou notre projet peut sembler bon et bien fonctionner. Pourtant, nous devrions évaluer soigneusement ses conséquences à long terme. Les avantages à court terme d'aujourd'hui risquent-ils demain de se retourner contre nous et de se transformer en un lourd passif ? Nous serons presque toujours tentés de saisir les avantages immédiats et d'oublier complètement les dangereux précédents et les conséquences ou les effets dangereux que nous pourrions déclencher. »

Plus tard, en novembre 1960 : « En considérant bien nos Traditions, nous remarquons qu'elles comportent deux grandes caractéristiques qui se renforcent l'une l'autre. Le premier aspect est la protection et le second, le progrès. Les Douze Traditions nous rappellent d'abord les tentations auxquelles notre association est réellement soumise et les meilleurs moyens qu'elle a d'y faire face. Elles constituent le fondement d'un inventaire moral continuuel de notre comportement collectif, première étape vers l'élimination des obstacles. »

Un « inventaire moral continuuel de notre comportement collectif » constitue le défi que nous devons affronter. Parfois, il vient un moment dans la vie d'un mouvement où la grande partie de l'énergie institutionnelle est dirigée uniquement vers la préservation de la structure administrative de l'organisation. Nous n'en sommes pas là, mais il pourrait être difficile d'éviter cela à la longue, à moins que nous continuions de prendre un inventaire moral continuuel.

Maintenant, je voudrais passer de notre vision à quelques-unes de mes propres idées sur l'avenir, que je vous livre uniquement comme matière à réflexion. J'aimerais vous donner mes observations personnelles concernant nos efforts au plan international, notre

Conférence et notre Mouvement.

AA international : La croissance la plus significative chez les AA de nos jours se produit à l'étranger, et ceux qui ont participé à cette croissance ont été privilégiés d'avoir ce que certains appellent « des expériences transcendantales ». Nous devons peut-être maintenant compter sur l'intérêt irrésistible de notre expansion internationale pour élargir la somme de telles expériences, et le nombre d'alcooliques en rétablissement pour qui de telles expériences sont possibles.

Dans ce domaine, la structure É.-U./Canada ne peut pas être considérée comme une source intarissable, ou donner l'apparence que nous sommes les plus connaisseurs sur toutes les questions. Nous devons agir avec le même objectif d'humilité, chercher de l'aide chez les autres pour rester abstinentes.

L'Internet nous a donné des réunions sans frontières. Cela nous amènera peut-être à devenir partenaires de groupe à groupe sur une base internationale. Non pas du parrainage mais du partenariat, afin que ces expériences extraordinaires soient élargies afin d'inclure le plus grand nombre d'entités de service et d'individus. D'une façon ou d'une autre, nous devons explorer avec créativité des façons d'utiliser la technologie afin de décentraliser et de multiplier les occasions de service plutôt que de laisser le contraire arriver par défaut.

Conférence/Structure de service : En regardant dans notre propre cour, nous devons peut-être vérifier, aussi difficile et ardu que cela puisse être, si notre Conférence des Services généraux est représentative de notre Mouvement, pas seulement au plan géographique et en nombre, mais au niveau de l'âge et du tempérament.

Nous sommes actuellement bien servis par deux conseils corporatifs, A.A. World Services, Inc. et The A.A. Grapevine, Inc. Au début, ces deux conseils séparés avaient des fonctions spécifiques distinctes. A.A.W.S. s'occupait des services et de l'édition. Le Grapevine veillait aux besoins journalistiques du Mouvement – des moyens de communications qui permettaient la libre expression d'opinions directes, non filtrées par le Conseil, ou par tout autre chose dans les limites de la prudence éditoriale. Règle générale, le lectorat du Grapevine était limité au Mouvement.

Il est nécessaire d'être indépendant au plan éditorial, mais avec le temps, d'autres fonctions du BSG et du Grapevine en sont venues à se chevaucher de façon très importante. Le Bureau des Services généraux a démarré par l'édition et les services, mais en raison de ses nombreux bulletins et autres documents, il est maintenant bien ancré dans le journalisme. En même temps, le Grapevine va maintenant au-delà du journalisme et verse dans l'édition, et l'Internet a considérablement élargi son auditoire potentiel.

Bill W. défendait la nécessité de deux sociétés distinctes avec les arguments suivants : (1) la séparation des fonctions, (2) le besoin d'éviter une concentration de pouvoir et (3) le besoin d'une voix éditoriale indépendante. Ces arguments sont toujours essentiellement valables. Je crois qu'il est toujours nécessaire de maintenir deux sociétés corporatives actives. Par contre, nous avons atteint un point où il faut examiner s'il faut restaurer la séparation des fonctions (ou, plus spécifiquement, éviter

un chevauchement de fonctions), tout en gardant toujours à l'esprit les deux autres objectifs cités plus haut : éviter la concentration de pouvoir et maintenir une voix éditoriale indépendante.

Je crois qu'il nous faut reconsidérer la corrélation entre nos deux conseils corporatifs dans leur ensemble, et nous devons le faire au niveau du Conseil des Services généraux, et y inclure la Conférence comme une partie importante du dialogue.

Le Mouvement : En portant mon chapeau de directeur de A.A.W.S., je voudrais discuter brièvement de quelques questions reliées au Mouvement.

Chaque fois que nous préparons une nouvelle brochure pour le rétablissement, je crois que nous disons « bienvenue » à tout un groupe d'alcooliques qui autrement, croirait que le message ne s'adresse pas à eux, ou pire, qu'ils ne seraient pas les bienvenus. Chaque fois que nous préparons une ligne de conduite sur « la façon de », ou autre document semblable, je crois que nous courons le risque de vouloir sous-entendre que « c'est la seule façon de faire les choses. » Ce faisant, nous pourrions empêcher l'innovation, où même éloigner nos membres du service en donnant l'impression qu'ils ont besoin d'une longue formation avant même d'essayer. Je crois que nous devons produire plus de publications de la première catégorie, lorsque c'est approprié, et moins de la deuxième.

À chaque Forum territorial où j'étais présent, j'ai remarqué à quel point certains de nos membres tiennent fortement à donner le pouvoir au BSG et aux conseils de service. Certains semblent vouloir réduire le service, ce qui se traduirait par avoir autant de contact que possible avec d'autres alcooliques en rétablissement, jusqu'à une approche limitée à quelques clics informatiques. Certains cherchent à éviter les incon vénients du service, même si cela veut dire éviter totalement de passer par la structure de service. D'autres veulent établir des rites et de l'orthodoxie, ce qui, par nature, équivaut toujours à une position autoritaire, même s'il faut pour cela faire chanceler sérieusement notre triangle à l'envers.

Pour le dire franchement, bien que le service ne devrait pas être rendu inutilement difficile, il n'est pas censé être facile ou aisé – c'est sensé être du service. Nous devons chercher l'équilibre. Je crois que nous devons rappeler constamment à nos membres les conséquences d'un moyen plus facile, plus doux, plutôt que de satisfaire à chaque demande simplement parce que nous avons la technologie pour le faire.

Par exemple, nous devons peut-être réexaminer notre site Web et autres activités semblables. Tout en reconnaissant les grands avantages des réunions en ligne pour ceux qui doivent dépendre d'elles, un site Web en soi n'est pas différent d'un panneau réclame – il parle aux gens et non pas avec eux et, comme l'ont découvert nos fondateurs, lorsqu'on parle aux gens, on n'atteint pas toujours les résultats espérés. Le site Web ne semble pas avoir contribué à augmenter le nombre de nos membres, ou diminué la moyenne d'âge ; nous devrions peut-être reconsidérer les ressources qui le composent, ou l'idée que nous nous faisons sur son efficacité.

Presque chaque geste comporte des conséquences non voulues, et malgré tout, nous ne pensons pas assez à vérifier et à estimer afin de déterminer si tout ce que nous avons, comme le dit Bill, « reviendra vers nous pour se transformer demain en lourde charge ». Pendant que j'étais au Conseil, j'ai été témoin de certains changements dans notre façon de communiquer, des change-

ments qui menacent de contourner la structure de service et de lier les questions relatives aux membres et aux groupes plus directement au BSG et au Grapevine. Ces changements ont été apportés avec la meilleure des intentions, et avec l'espoir qu'ils donneraient à nos membres une plus grande facilité de transmettre le message. Je crois toutefois que nous devons maintenant nous arrêter et nous demander si ce faisant, l'impact cumulatif des changements « mineurs » pour l'individu pourrait devenir un changement important à la longue. Si nous, au Bureau et au Conseil, usurpons les occasions de service – peu importe si nos actes sont bien intentionnés où s'ils sont efficaces à court terme – nous aurons rendu un mauvais service à nos membres à long terme.

En terminant, j'espère que notre vision de l'avenir sera axée sur le groupe des AA comme outil fondamental de rétablissement.

J'espère que notre vision comprendra un mouvement des AA où les groupes auront encore le droit de se tromper.

J'espère que notre vision comprendra un mouvement des AA où le service qui demande un contact humain avec d'autres alcooliques en rétablissement demeurera très important.

J'espère que notre vision comprendra un mouvement des AA où des mots organisationnels tels « rapidité » et « commodité » ne remplaceront pas la structure de service de base et le langage du cœur, qui demandent souvent beaucoup de temps et d'efforts afin d'être exprimés et entendus.

En résumé, j'espère que notre vision de l'avenir des AA comprendra une bonne volonté de procéder à un « inventaire moral continu de notre comportement collectif », et qu'il inclura autant de nos membres que possible dans chaque aspect de cet exercice.

■ L'Unité et le partage sont le ciment des Séminaires des Intergroupes.

L'ambiance au 18e Séminaire annuel des Bureau centraux /Intergroupes/ A.A.W.S., tenu du 25 au 28 septembre à San Diego, Californie, a incarné son thème général – « Tous ensemble ». Connie J., gérante du bureau central de San Diego, a dit : « Grâce surtout à une forte représentation du Bureau des Services généraux et du Grapevine, un fort sentiment d'unité a prévalu pendant tout l'événement. »

En tout, 175 personnes ont participé au séminaire 2003. Elles comprenaient les gérants et les employés d'intergroupes/bureaux centraux des É.-U./Canada, des administrateurs du Conseil des Services généraux et des directeurs et membres du personnel de A.A. World Services et Grapevine. Ensemble, ils ont partagé sur des problèmes, des solutions et des idées, et ils ont étudié des questions importantes, allant du support financier à la distribution des publications des AA.

Les principales activités du séminaire étaient les ateliers qui ont permis un partage animé sur plusieurs questions importantes pour les participants. Une d'entre elles a soulevé beaucoup d'intérêt concernant les sites Web et les e-mails. L'atelier était présidé par Maury P., gérante du bureau central de San Francisco, qui a discuté du nouveau site Web de son bureau (www.aasf.org),

lequel donne la liste des réunions, une liste où envoyer les contributions des groupes, et un calendrier des réunions de service des comités. Maury a souligné qu'elle n'a encore reçu que très peu de e-mails concernant la Douzième Étape et qu'en général, elle encourageait le personnel et les bénévoles du bureau à prendre contact par téléphone chaque fois que possible.

Dans un atelier intitulé : « Les téléphones AA », présidé par Janis R., directrice adjointe de l'association de l'Inter groupe de Dallas, les gens ont éclaté de rire quand Janis a raconté : « Nous avons quatre lignes de téléphone. Il y a un problème avec notre quatrième ligne car nous recevons beaucoup de téléphones pour commander des pizzas... Nous recevons de tout, des demandes pour la Douzième Étape à des appels pour Al-Anon, des plaintes, et ces appels pour la pizza. » Lors d'une session sur les « bénévoles », il y a eu un partage très drôle sur la façon de traiter les bénévoles entre eux : « Nourrissez-les bien. Beaucoup de chocolats, beaucoup de friandises et de maïs soufflé »... « Organisez une journée spéciale de célébration pour tous les bénévoles au bureau »... « Remerciez-les toujours quand ils arrivent et quand ils partent. »

Entendu dans un autre atelier sur « L'usage des Douze Traditions », le président, David F., gérant de l'Inter groupe East Valley à Mesa, Arizona, a dit que certains groupes se servaient de la liste de contrôle des Douze Traditions. Il a ajouté que selon son expérience, « si nous avons un problème, nous devons le définir et regarder ensuite la Traditions qui se rapporte à ce problème. » David a aussi suggéré aux intergroupes et aux bureaux centraux d'éviter de vendre des publications non AA, et soulignant que « cela pourrait signifier que les publications des AA sont insuffisantes pour rester abstinentes. »

À la fin du séminaire, plusieurs participants ont dit qu'ils avaient bénéficié d'un fort sentiment communautaire, leur rappelant qu'en continuant de partager les uns avec les autres tout au long de l'année, ils peuvent renforcer leurs efforts pour aider l'alcoolique.

Des exemplaires du Rapport final du séminaire 2003 sont encore disponibles. Pour le commander, communiquez comme suit : Connie J., Manager, San Diego Central Office, Suite B, San Diego, CA 92120-7075 ; téléphone : (619) 265-8762 ; FAX : (619) 265-2954 ; ou par e-mail : sdaaco@aol.com. Veuillez inclure une contribution de 5 \$ pour aider à défrayer les coûts de production et d'expédition.

Le Séminaire 2004 Bureaux centraux/ Inter-groupe/A.A.W.S., aura lieu à Denver, Colorado, du 30 septembre au 3 octobre. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, communiquez comme suit : Jo Nickell, Manager, Denver Area Central Office, 2765 North Speer Blvd., suite 224, Denver, CO 80211-4440 ; Téléphone : (303) 322-4440 ; ou par e-mail : denveraa@daccaa.org.

Congrès international

■ Qui est responsable ? – Nous le sommes

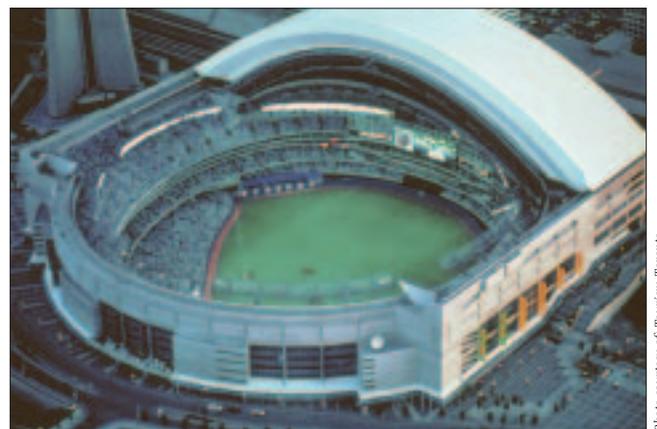
L'enthousiasme devient plus grand chez les membres des AA dans le monde, alors que plusieurs d'entre nous se préparent à venir célébrer le 70e Anniversaire des

AA, du 30 juin au 3 juillet 2005, à Toronto. Les comités du Conseil et de la Conférence, le personnel du BSG, le Bureau des congrès de Toronto, et le Gouvernement canadien encouragent tous ceux qui vont voyager pour y assister à se préparer à l'avance. On incite les membres américains à obtenir ou à renouveler leur passeport, et cela s'applique aussi aux membres qui viennent d'Amérique du Sud et des pays outre-mer, certains parmi eux devront obtenir un visa.

L'an dernier, le site Web du BSG, www.aa.org, a ajouté des informations essentielles sur le Congrès, dont « Foire aux questions sur l'entrée au Canada », de même que des renseignements préliminaires sur le moment et la façon de s'inscrire, et comment réserver l'hébergement. En 2003, la page Web sur le congrès a été visitée 56 000 fois, ce qui indique que les membres comprennent le besoin de se préparer à l'avance et de planifier. Si vous n'avez pas encore lu cette information précieuse, c'est le temps de le faire et de suivre les indications, surtout ceux qui ont déjà été arrêtés pour conduite en état d'ébriété ou autres crimes.

Nous savons que certains de nos membres peuvent se sentir découragés d'avoir à s'occuper des procédures nécessaires pour voyager au Canada – ou dans tout autre Congrès international qui se tiendra en Amérique du Nord. Nous comprenons, mais nous savons aussi que la sobriété donne des occasions de devenir responsables en pratiquant les Douze Étapes, et en mettant en pratique les principes des AA dans notre vie quotidienne. Un de ces principes veut que nous respections et nous observions la loi. Nous connaissons tous la nécessité de se conformer aux lois et aux règlements de l'immigration, dont certains ont été renforcés depuis septembre 2001. Nous espérons que le Mouvement survivra au-delà de notre 70e anniversaire, alors que nous nous réunirons à Toronto pour dire : « Je suis responsable... si quelqu'un quelque part tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là... et de cela, Je suis responsable. »

Récemment, nous avons reçu une lettre d'un membre qui a constaté qu'il devait obtenir une autorisation d'entrée et de sortie pour assister au Congrès international 2005. Avant de devenir abstinent chez les AA, Bill T. a dit qu'il avait été incarcéré plusieurs fois. Une fois sobre, Bill était vivement intéressé à transmettre le message des AA dans les prisons et centres de détention, mais plusieurs arrestations pour crimes signifiaient qu'il devait être disposé à faire tout ce qu'il fallait pour obtenir un pardon. Bill a écrit que tout comme son expérience pour pouvoir aller dans les centres de détention, les



Le stade Sky Dome, lieu des grandes réunions.



Photo courtesy of Tourism Toronto.

Centre des Congrès Metro Toronto

Étapes lui ont aussi permis de mettre en pratique son expérience, sa force et son espoir pour se conformer aux lois, règlements et déboursés pour entrer au Canada. On lui a accordé un Permis de Résident temporaire afin qu'ils puisse être avec nous pour célébrer ce jalon AA à Toronto.

La méthode d'un ex-détenu – Nettoyer les débris de son passé

« Il y a environ neuf mois après mon entrée dans ce programme et après avoir fait de la Première à la Septième Étape, j'ai commencé à travailler ma Huitième et Neuvième Étape et à réparer mes torts, tant au plan monétaire qu'émotif. Quand je suis venu pour la première fois au programme, il y avait plusieurs mandats d'arrestation contre moi. Mon parrain m'a amené et nous avons rencontré les juges devant qui je devais comparaître. Éventuellement, les mandats ont été levés.

« En 1994, j'ai été élu président du Comité régional des Centres de détention et, avec l'encouragement de mon parrain, j'ai accepté. À ma grande consternation, j'ai appris que je ne pouvais pas être autorisé à aller à l'intérieur des murs pour transmettre le message en raison de mon dossier. J'ai travaillé pendant un an avec le comité avant que les portes de la prison de comté commencent à s'ouvrir. Plus tard, on a accepté que je transmette notre message dans les prisons d'État et j'ai pu voir les promesses (les bénéfiques des Huitième et Neuvième Étapes) commencer à se manifester dans ma vie.

« En 1997, j'ai demandé un pardon pour un pénitencier fédéral, ce qui voulait dire remplir plusieurs formulaires, obtenir des lettres de recommandation de gens de la communauté (église, police de l'endroit, gens d'affaires, etc.) Je n'ai eu aucun résultat pendant environ deux ans et j'ai pensé que je n'étais pas voulu, puis j'ai reçu un téléphone au bureau d'une personne du Gouvernement américain. Il voulait me parler des mes crimes passés, et il m'a dit que j'avais obtenu l'autorisation d'aller à l'intérieur avec une autorisation de Niveau II – la même qu'un membre du personnel d'une prison.

« D'autres bonnes nouvelles sont arrivées – Je serai à Toronto pour le Congrès international 2005, et j'ai suivi la procédure nécessaire pour des gens comme moi – ceux qui ont des dossiers criminels. Quand j'ai appris ce qu'il fallait faire et le coût rattaché pour assister au Congrès 2005, j'aurais pu me fâcher et faire du ressentiment, mais c'est mauvais pour moi et pour mon programme AA. Je savais qu'il y a longtemps, j'avais fait

des choix qui m'ont causé beaucoup de maux de tête tout au long de ma vie.

« J'ai terminé la procédure et j'ai payé l'argent nécessaire pour obtenir un Passeport américain et un Permis de Résidence temporaire (appelé autrefois un Permis du Ministère) pour entrer et profiter de Toronto en 2005 avec des milliers de membres des AA du monde entier. Pour commencer, il faut aller sur Internet à l'adresse : www.gc.ca pour télécharger les formulaires afin d'obtenir un Permis de Résidence temporaire. On peut aussi télécharger les formulaires qui s'appliquent aux membres qui ont commis des crimes dans les cinq dernières années, et d'autres formulaires pour les membres qui ont été incarcérés depuis plus de cinq ans. Après avoir rempli les formulaires et payé plusieurs montants d'argent, j'ai complété la procédure.

« Si votre histoire ressemble à la mienne, commencez dès maintenant à faire le nécessaire pour pouvoir être avec nous à Toronto. La première ressource et la meilleure pour les détails est : www.aa.org. »

Les résidents des États-Unis doivent s'adresser aux seuls bureaux du Canada suivants aux États-Unis pour les informations sur le Permis de résident temporaire, reliée à toute condamnation pour acte criminel antérieure – communiquer par la poste, le téléphone ou courriel :

Washington, D.C. : Ambassade du Canada : (202) 682-1740 Fax: (202) 682-7701, wshdc.outpack@dfait-maeci.gc.ca

Buffalo, N.Y. : Consulat général du Canada : (716) 858-9500 Fax: (716) 858-9562, bfalo-td@dfait-maeci.gc.ca

Détroit : Consulat général du Canada (313) 567-2340

Fax: (313) 567-2164, dtrot@dfait-maeci.gc.ca

Questions d'immigration : (313) 567-2085 Fax: (313) 567-2125, dtrot-im@dfait-maeci.gc.ca

Los Angeles : Consulat général du Canada : (213) 346-2700 Fax: (213) 346-2767, lngls-td@dfait-maeci.gc.ca

New York : Consulat général du Canada : (212) 596-1628 Fax: (212) 596-1793, e-mail: cngny-td@dfait-maeci.gc.ca

Seattle : Consulat général du Canada : (206) 443-1777 Fax: (206) 443-9735, seatl-gr@dfait-maeci.gc.ca

■ Vos serviteurs de confiance sont-ils perdus au moment de la transition ? Lisez ce qu'a fait la région Indiana Sud

Les serviteurs de confiance de la Région Indiana Sud ne font pas que la rotation des postes pour ensuite disparaître. Ils transmettent leur expérience de service, leur force et leur espoir aux officiers entrants, et se rendent disponibles pour futurs conseils et assistance quand on leur demande. Carolyn C., ex-députée (Groupe de députés 50), qui a terminé son poste de présidente du Comité des Centres de détention en janvier et qui est maintenant présidente du Comité d'information publique, dit : « Nous agissons ainsi pour faciliter la transition d'une liste d'officiers à une autre. Ainsi, les nouvelles personnes n'ont pas à travailler à tâtons pendant un an avant de connaître leur mandat. »

Les efforts pour améliorer le processus de transition sont nés à partir d'une prise de conscience que « après la rotation, il y avait de la confusion, ajoute Carolyn. Donc, en septembre dernier, une réunion du comité spécial transition a été tenue pour discuter des différentes façons de faire face à la situation, et pour réussir à développer une conscience de groupe, ce que nous avons fait. Quinze présidents de comités régionaux et des membres y ont participé.

« Notre comité a constaté l'existence de problèmes et voulait faire partie de la solution, rapporte Carolyn, et le comité a tenté une approche à long terme. Il est ressorti du consensus qu'au moment même de la rotation, on incite tous les présidents et officiers sortants à être présents au cours de tout le week-end de l'assemblée régionale – pour montrer leur engagement aux travailleurs de service et répondre aux questions de ceux et celles qui pourraient être intéressés à se présenter à certains postes. Pour s'assurer que les officiers sortants sont reconnaissables, ils portent un macaron à leur nom, ce qui signifie leur engagement et leur disponibilité à offrir de l'aide. »

Aujourd'hui, dès que les élections sont terminées, les membres sortants des comités commencent à travailler activement avec les nouveaux élus. « Nous tentons de nous assurer qu'ils sont inclus dans tous les événements à venir, dit Carolyn. Nous organisons également des réunions face à face avec les nouveaux serveurs de confiance avant la fin de l'année ou lorsque leur mandat de deux ans arrive à terme, tant au cours des week-ends d'assemblée et à d'autres moments. Cela va plus loin que simplement 'remettre une boîte'. Cela signifie qu'on s'attend à ce que les membres sortants parlent de ce qu'ils ont appris pendant leur mandat. De plus, on suggère aux présidents sortants d'assister à la première réunion du comité organisée par les nouveaux officiers après le premier de l'an. »

Elle souligne qu'un des importants objectifs à long terme est de parrainer les gens dans leur travail de service. Cela pourrait aller jusqu'à les encourager à se présenter à certains postes, leur demander quel poste ils aimeraient ensuite occuper dans le service – on parle en particulier des Représentants des Districts auprès de la Région. Une façon de s'assurer que les nouveaux membres des AA se familiarisent avec leur tâche est de les encourager à regarder attentivement les « Lignes de conduite et la Structure de la Région 23 », de lire la documentation de service pertinente (particulièrement *Le Manuel du Service chez les AA*) et d'étudier tous les manuels qu'on peut se procurer au Bureau des Services généraux.

Carolyn souligne qu'un geste rassurant est posé : la région envoie désormais une lettre de félicitations aux nouveaux officiers pour les accueillir dans leurs nouvelles fonctions et partager des contacts et autres informations. « Comme les budgets sont une question importante dans le travail des comités de la région, ajoute-t-elle, nous insistons pour discuter avec les nouveaux officiers de la façon dont la région établit ses budgets pour qu'ils puissent bien comprendre la procédure. Nous faisons des efforts pour intégrer les nouveaux présidents afin qu'ils participent à la préparation du budget soumis à la réunion de novembre du comité régional – celui qui sera le leur pour l'année qui vient. »

Un des dividendes de la rencontre face à face entre les officiers sortants et nouveaux, explique Carolyn, est que les documents importants et autres sont moins susceptibles d'être égarés lors de la passation des pouvoirs,

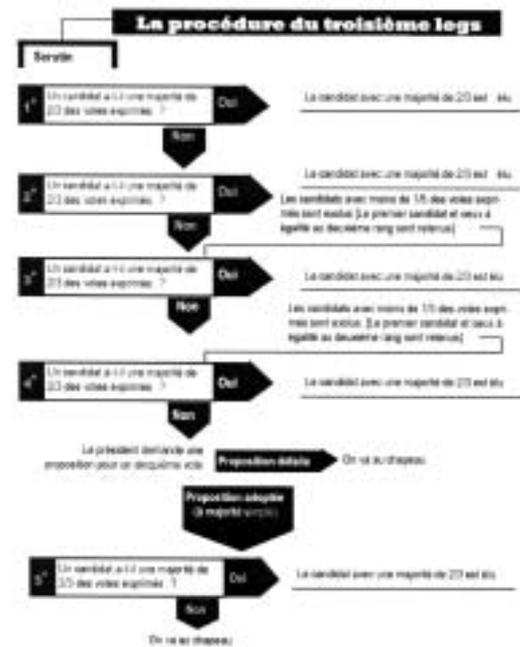
comme il lui est arrivé. « Au lieu de se fier aveuglément à la poste où à la bonne volonté des autres, explique-t-elle, nous transférons les documents directement. »

Soulignant que « nous en sommes encore au stage des essais et erreurs », Carolyn reconnaît que « la transition n'est pas toujours aussi souple que nous le souhaiterions et il arrive que certaines personnes soient oubliées mais, en général, nous croyons que nous faisons de réels progrès. Cela est très important car, tout comme notre Tradition d'anonymat, la rotation est la principale méthode des AA pour éviter que la recherche du pouvoir, du prestige, et de la reconnaissance personnelle ne déforme nos meilleures intentions. De plus, comme la rotation à tous les niveaux de service, du groupe, au district, à l'assemblée, au Conseil et aux administrateurs, limite la durée de service d'une personne, elle élimine assez bien les concours de popularité et met les principes au-dessus des personnalités. »

Qu'en est-il des serveurs de confiance expérimentés qui ont terminé leur mandat et qui ne détiennent aucune fonction? Comme le dit clairement la Deuxième Tradition, ils peuvent « devenir la voix de la conscience de groupe ; en fait ils sont la véritable voix des Alcooliques anonymes. Ils ne dirigent pas par mandat, mais par l'exemple. »

■ La procédure du Troisième Legs des AA permet d'éviter la politique lors des élections

En novembre 1950, les deux fondateurs, Bill W. et Dr Bob, ont accepté une proposition qui créait la Conférence des Services généraux des Alcooliques ano-



nymes. À l'époque, la structure de service que nous connaissons aujourd'hui n'existait pas encore. Les membres fondateurs, d'accord avec le conseil d'administration, qui avait peu de contacts avec les membres, avait guidé la croissance des AA et son développement depuis les premières années. Cependant, le Dr Bob était très malade, les autres membres des débuts ne seraient pas toujours là, et Bill croyait qu'il était temps pour le Mouvement tout entier d'assumer la responsabilité pour les services essentiels des AA. Les AA étaient « devenus adultes » et le temps était venu pour le mouvement tout entier de prendre son avenir en main.

Pour atteindre cet objectif, il fallait créer une structure qui permettrait aux groupes des États-Unis et du Canada que communiquer et de travailler ensemble. La proposition de créer des comités dans les différents États et provinces, et l'élection de délégués à une Conférence serait mise à l'essai pendant cinq ans. Le modèle dont s'est servi Bill n'était pas la procédure d'élections américaines bien connue, mais une méthode solidement ancrée dans les Traditions. Respectueux de la Première Tradition « Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu... », il a principalement fondé la procédure de l'élection des délégués sur la Deuxième Tradition : « Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une seule autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'Il peut se manifester dans notre conscience de groupe. Nos chefs ne sont que des serviteurs de confiance, ils ne gouvernent pas. »

Dans la proposition initiale, sous le titre « Pour éviter la politique », Bill a écrit : « Une méthode non controversée a été formulée pour le choix des comités d'État et des délégués à la Conférence. Nous nous assurerons que cette méthode évitera soigneusement de tomber dans la petite politique. Aucun délégué, choisi selon cette méthode, ne pourra se réclamer d'une victoire politique. Il se considérera comme un serviteur et non un sénateur. »

Bill a suggéré que les assemblées de chaque État et de chaque province soient structurées, chacune élisant les membres de son comité au scrutin écrit. Tous les membres de ces comités seraient alors automatiquement éligibles au poste de délégué à la Conférence des Services généraux. Bill a insisté sur l'importance que chaque délégué soit élu par une majorité des deux tiers : « un délégué devrait être choisi par une majorité des deux tiers des votes parce que les délégués devraient se considérer des serviteurs du monde des AA plutôt que des gagnants marginaux de pénibles concours politiques. »

Avant l'élection, Bill a stipulé que l'assemblée devrait voter sur l'utilisation de cette procédure, et, si elle était approuvée (à une majorité des deux tiers), on pourrait alors procéder au vote. « Si un membre du comité reçoit les deux tiers ou plus des votes, il devient alors délégué pour un mandat de deux ans. Au cas contraire, ce mode de scrutin est écarté... Le scrutateur place alors dans un chapeau les noms de chaque membre du comité désireux de servir comme délégué. Le premier nom tiré du chapeau devient alors délégué de l'État ou de la province. »

En juillet 1955, au moment où les trois Legs du Rétablissement, de l'Unité et du Service ont été confiés au Mouvement lors du Congrès du 20e anniversaire, à St Louis, officialisant ainsi la structure de la Conférence, la procédure du Troisième Legs avait déjà fait ses preuves. Dans un projet de 1955 pour le *Manuel des Services mondiaux* (aujourd'hui, *Le Manuel du service*

chez les AA), Bill soulignait l'importance d'éviter la politique : « La méthode du Troisième Legs pour les Assemblées est conçue pour éviter les batailles politiques qui résultent de nominations individuelles venant de l'Assemblée ou d'un comité, et des élections serrées. Ainsi le plan du Troisième Legs exige un vote écrit, qu'il n'y ait pas de nominations personnelles, un vote des deux tiers pour être élu et le recours au hasard si le vote ne donne pas de résultats. » Il semble que certaines régions aient essayé d'autres méthodes et ce n'est pas étonnant qu'elles n'aient pas fonctionné. « Nous pouvons désormais dire, à la lumière de notre expérience pratique, que chaque fois qu'une assemblée a repris les pratiques usuelles de la politique ou des affaires, permettant les nominations et les défaites personnelles, et permettant l'élection d'un délégué à très faible majorité, il y a eu des difficultés inutiles. On perd de vue l'esprit du service et les délégués ainsi choisis doivent subir des minorités en opposition et hostiles. La plupart d'entre nous sommes d'avis que la méthode du Troisième Legs a élevé la conduite des affaires des AA au-dessus de la politique partisane vers le niveau des affaires d'État. »

Aujourd'hui, la Procédure du Troisième Legs demeure essentiellement telle que Bill l'avait imaginée en 1950, avec quelques ajouts. Si aucun candidat ne reçoit une majorité des deux tiers au premier tour de scrutin, l'assemblée procède alors à un deuxième tour, puis, si nécessaire, à un troisième et à un quatrième tour. À chaque tour, les candidats qui ne récoltent pas un pourcentage déterminé des voix doivent se retirer. Après le quatrième tour, le président demande par vote si on doit procéder à un cinquième tour. Si la proposition est acceptée, il y a un cinquième tour, et si personne n'est élu, on va alors au chapeau. Si la proposition est refusée, l'assemblée passe alors directement au chapeau et on choisit un délégué.

Le Procédure du Troisième Legs est utilisée surtout pour l'élection des délégués et des administrateurs, deux postes de service chez les AA qui demandent une vision globale. Ailleurs, la sagesse politique pourrait prétendre que de laisser au « hasard » le choix des gens qui combleront ces postes vitaux ne fonctionnerait pas. Mais nous sommes chez les Alcooliques anonymes et plusieurs de nos meilleurs et plus efficaces serviteurs de confiance ont été « choisis au chapeau ».

■ Les archives numériques du A.A. Grapevine

Si les articles déjà publiés dans le Grapevine contiennent une mine d'expérience, il n'a pas toujours été facile de les retracer. Il existe désormais une route beaucoup plus rapide vers l'histoire des AA – les archives numériques du Grapevine. En juin 2004, au moment où le magazine marquera son 60e anniversaire, les archives numériques du Grapevine seront en direct, et vous pourrez accéder directement aux premières éditions du Grapevine. Chaque article et chaque lettre publiée dans le Grapevine (plus de 12 000), dont les 150 articles que Bill a écrits pour le magazine, seront accessibles à toute personne possédant un accès Internet.

L'accès aux archives sera gratuit au cours du mois de juin. Si vous êtes abonné au Grapevine, ou si vous le devenez avant le 31 octobre 2004, vous pourrez accéder à toutes les archives numériques du Grapevine

pour une année entière pour à peine 5 \$US. Pour bénéficier de ce taux de lancement, vous devez agir avant le 31 octobre 2004. Après cette date, les abonnés devront déboursier 10 \$US pour un accès d'un an.

La procédure d'abonnement entrera en vigueur le 1er juillet 2004. Pour s'abonner, il faut aller en ligne : www.aa.grapevine.org. Lisez le magazine Grapevine et visitez son site Web pour plus de détails sur la façon d'accéder aux archives numériques.

■ Du nouveau matériel pour aider les interprètes ASL à répondre aux besoins des alcooliques sourds

Imaginez une langue qu'on ne peut ni écrire ni parler – pourtant, pour des milliers d'alcooliques sourds ou malentendants, elle peut faire la différence entre une vie d'abstinence bien remplie et une maladie chronique ou une mort prématurée. Dans les réunions des AA aux États-Unis et au Canada, l'American Sign Language (ASL) ouvre grand la porte vers le message de rétablissement et d'espoir des AA – mais cela ne se produit que lorsqu'un interprète est présent pour communiquer ce message à ceux qui ne peuvent entendre.

Il est certain qu'il faut des interprètes ASL aux réunions fréquentées par les sourds ou les malentendants ; parallèlement, ils ont besoin de toute l'aide qu'on peut leur apporter pour relever le défi de « signer » lors des réunions des AA. L'ASL est une langue différente qui utilise des façons différentes de dire les choses, de sorte que la terminologie AA n'est pas toujours traduite exactement ou de façon cohérente. Par exemple : la Première Étape – « Nous avons admis que nous étions impuissants face à l'alcool, que nous avons perdu la maîtrise de notre vie » – a été traduit par des membres sourds des AA et des interprètes comme « Admis alcool plus fort que nous. Incapables de nous aider nous-mêmes. » La Troisième Étape, « Nous avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu tel que nous le concevions » – devient « Pris décision de permettre à 'Dieu' d'aider notre esprit et notre vie. Nous choisissons 'Dieu' en qui croire. » Dans cette interprétation de chacune des Douze Étapes qu'on peut se procurer au BSG, on souligne que « 'Dieu' peut signifier toute chose, tout groupe de choses, n'importe qui ou n'importe quel groupe de personnes. »

Depuis longtemps, le BSG fournit des documents audiovisuels pour les sourds, dont deux livres disponibles en ASL ; un jeu de cinq vidéos VHS 1/2" des 11 premiers chapitres et d'autres sections du Big Book, et Les Douze Étapes et les Douze Traditions, également un jeu de cinq vidéos VHS 1/2". Reconnaisant le besoin urgent pour une documentation de service AA que les interprètes ASL pourraient communiquer de façon précise aux sourds, le BSG a récemment ajouté les trois brochures suivantes spécifiquement préparées en vue du « langage signé » : « Do You Think You're Different? », « This Is A.A. » et « Is A.A. For You? », à la liste des publications existantes : « A Brief Guide to Alcoholics Anonymous », « A Newcomer Asks », « How It Works », « Is A.A. For Me? », « The Twelve Steps » et

« The Twelve Traditions » (en version abrégée et intégrale) – toutes sont disponibles au BSG sur demande. Toutes les publications ont été préparées par des membres des AA malentendants et des interprètes ASL.

On peut également se procurer au BSG « Transcriptions Notes to Assist Signers/Interpreters ». Un des conseils suggère : « Il existe deux signes courants pour 'boire' (un d'eux signifie les 'boissons non alcoolisées'). Celui qu'on emploie ici est la forme 'pouce et index' de la main qu'on pourrait utiliser si on tenait un 'verre à liqueur', ce qui signifie les boissons alcoolisées en général. » On note également que les membres de la communauté sourde « représentent souvent 'AA' comme une personne alcoolique, qu'elle assiste ou non aux réunions des AA. » On suggère aussi que alcoolisme peut être traduit par 'alcool' (en utilisant le signe 'whisky' ou celui d'une autre boisson alcoolisée) plus 'dépendant' (ou 'dépendance') en utilisant le signe signifiant 'accro'. »

Une interprète d'expérience (non alcoolique) Debbie Ciraolo, qui depuis 10 ans fait en même temps le langage signé et la synchronisation au groupe AA Oxford de Manhattan, aime bien les nouveaux outils du BSG à l'intention des interprètes qui signent aux réunions des AA. Elle dit : « Toute clarification aide l'interprète à aider le malentendant ». Elle ajoute : « peu importe l'attachement des alcooliques sourds aux AA ou l'intensité de lecture des publications, ils ont encore besoin de se sentir unis avec les gens du Mouvement. Un interprète dans une réunion peut aider à créer ce lien, et les efforts qu'un groupe fait pour en fournir un valorise la personne sourde qui se sent mieux intégrée. »

Centres de traitement

■ Activités suggérées pour les comités CT

Cette liste ne se veut qu'un « point de départ » pour les comités. L'expérience des AA nous apprend que lorsque la conscience de groupe d'un comité choisit un seul projet et le termine, il en résulte un fort sentiment d'unité et d'amour et de service chez chacun des membres du comité.

Pour d'autres expériences, consultez le Manuel des Centres de traitement, parlez à des membres de la région qui ont de l'expérience, et n'oubliez pas que notre première responsabilité va aux Traditions des Alcooliques anonymes.

1. Étudier le Manuel des Centres de traitement et les documents attenants.
2. Acheter le Manuel des Centres de traitement pour chacun des membres du Comité.
3. Envoyer une liste des réunions dans les centres de traitement à tous les RDR et aux bureaux des Intergroupes locaux.
4. Inviter les contacts des comités de Centres de détention, de la Collaboration avec les milieux professionnels et de l'Information publique aux réunions du comité des Centres de traitement.
5. Faire des exposés dans trois centres de traitement et offrez-leur de faire des exposés de suivi aux quatre

mois pour pallier aux mouvements du personnel.

6. Faire un étalage des publications des Centres de traitement aux réunions de districts, de région, aux séminaires et aux congrès.

7. Préparer un exposé sur les Centres de traitement à partir du Manuel des Centres de traitement et de l'expérience locale : par exemple, pour les hôpitaux psychiatriques, les maisons de retraite, les centres pour jeunes sans incarcération, les refuges, les maisons de transition.

8. Créer un programme de Contacts temporaires (Favoriser le rapprochement).

9. Approcher les maisons de retraite et offrir des exposés ou des réunions des AA.

10. Approcher trois hôpitaux psychiatriques et offrir des exposés ou des réunions des AA.

11. Combattre l'apathie dans le Mouvement ; recruter un co-président et des gens intéressés pour réaliser ce qui précède.

12. Écrire au Bureau des Services généraux pour ajouter des suggestions à cette liste.

Note : La Pochette des Centres de traitement, dans un cahier à anneaux, est désormais disponible au BSG (FM-40-12 \$US). Le Manuel fait partie de la Pochette, mais peut également être acheté séparément (Article FM-401, 2,50 \$US).

IP

■ Les AA sont présents pour les militaires sans abri au 'Stand Down' de Philadelphie

Depuis plusieurs années, les comités du *South-Eastern Pennsylvania Intergroup Association* (SEPIA) participent au Stand Down de Philadelphie – un événement communautaire créé en 1994 – un effort bénévole pour donner aux anciens combattants sans domicile fixe l'espoir et le soutien dont ils ont besoin pour transformer leur vie. « Stand Down », un terme militaire qui décrit une période de repos et de régénérescence pour les combattants épuisés, semble le terme approprié pour décrire ce qui se passe chaque automne au Lighthouse Field de Philadelphie, où les anciens combattants sans domicile fixe vivent ensemble dans un village de tentes temporaires pendant tout un week-end d'activités organisées. Entre autres services offerts, il y a de la nourriture, des soins de santé, du counseling, de l'aide juridique, des vêtements et des coupes de cheveux, le tout sans frais. On ne permet ni alcool ni drogue sur le terrain. Les informations d'amorçage sur le Stand Down, qui existe aussi dans d'autres villes des États-Unis, insiste sur le fait qu'il s'agit d'un « coup de main et non d'une aumône »

Lors du Stand Down de Philadelphie, organisé au cours du week-end du 5 au 7 septembre 2003, les comités des services SEPIA ont travaillé en étroite collaboration dans l'esprit de « collaboration et non d'affiliation », comme l'explique la Sixième Tradition, pour transmettre le message des AA aux anciens combattants. Selon la directrice (présidente) sortante, Dorothy H., « Pour nous assurer la plus grande participation possible des AA, notre comité IP a décidé de recruter le plus grand nombre possible de comités permanents

des Intergroupes, ainsi que plusieurs membres des AA qui étaient également des anciens combattants. Le comité a aussi décidé de ne tenir que trois sortes de réunions : avec conférenciers/discussion, des réunions consacrées à la Première Étape, et une réunion « Dieu tel que nous le concevons » le dimanche matin.

« L'expérience a dépassé nos attentes, dit Dorothy. Même la météo a mis du sien. Au lieu de la pluie qui avait marqué la semaine précédente et qui aurait transformé le terrain en une mare de boue, nous avons eu droit à un week-end ensoleillé, chaud et sec. » Le vendredi après-midi, lorsqu'elle est arrivée en compagnie de Tony H., pour faire l'installation, « nous avons vu avec plaisir que les organisateurs du Stand Down avaient non seulement prévu une tente pour les AA avec trois longues tables et une vingtaine de chaises, mais qu'ils avaient aussi installé une génératrice pour nous donner de la lumière après la tombée du jour, souligne Tony. Nous avons eu l'aide d'autres anciens combattants non membres des AA, bénévoles à l'événement, ajoute-t-il. Ils ont remonté les panneaux de côté de la tente pour nous permettre d'avoir plus de lumière et d'air. »

À l'extérieur de la tente, il y avait une table recouverte de ce que Dorothy décrit comme « un de nos nouveaux jupons de table IP, en bleu Gros Livre, avec l'inscription 'Alcooliques Anonymes' et le numéro de téléphone de notre Intergroupe local en blanc. Dans la tente, nous avons utilisé un autre jupon de table pour la table de notre président ; nous y avions étalé des cahiers clairement identifiés qui décrivaient le déroulement de chaque réunion prévue. Une troisième table était réservée aux brochures, aux listes de réunions et autres publications des AA que les bénévoles distribuaient. À l'extérieur de la tente, bien en vue de l'entrée du terrain, nous avons accroché notre bannière bleu et or de l'Intergroupe. Un membre du comité IP nous a envoyé une grande affiche AA sur tissu que nous avons suspendue à l'arrière de la tente. Nous étions assurés que personne sur le terrain n'aurait de difficulté à trouver AA. »

Les membres des comités de service AA se sont relayés aux quatre heures pour travailler et coordonner les réunions. Il y en a eu neuf au total, matin, midi et soir, en commençant par une réunion avec conférencier/discussion le vendredi après-midi de 15 h 30 à 16 h 25, organisée par les membres du comité de la Collaboration avec les milieux professionnels. En plus des comités IP et CMP, les comités de service suivants ont participé : prisons (centres de détention), Événement spéciaux et centres de traitement. Trois des réunions ont été animées par des membres des AA qui étaient également des anciens combattants. Selon Karen T., présidente du comité IP : « Chez les AA, l'identification et le partage sont la colle qui tient le rétablissement. Imaginez alors la force du partage entre deux alcooliques, un abstinent, l'autre non, qui sont également des anciens combattants. »

Pendant une des réunions, un bénévole AA a fait le commentaire suivant : « transmettre le message des AA dans un tel environnement – une tente dans un champ pour les anciens combattants sans domicile fixe – donnait l'impression d'un AA mobile. » Elle ajoute : « L'expérience m'a donné une nouvelle reconnaissance pour le Mouvement. » Au nom de tous ceux qui ont participé à cet effort, un rapport de l'IP conclut : « Le Stand Down de septembre 2003 a été une expérience très spéciale, très spirituelle et très enrichissante. »

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour des plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

Avril

- 2-4—*Montgomery, Alabama*. Alabama/ Northwest Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 1314 Stanford Road, Dothan, AL 36305; areaonesecty@aol.com
- 2-4—*Westwego, Louisiana*. Serenity in the Swamp Campout. Write: Ch., 1028 Market St., Metairie, LA 70003
- 2-4—*Bedford, New Hampshire*. New Hampshire Area 43 State Conv. Write: Ch., 1330 Hooksett Rd., Hooksett, NH 03106; www.nhaa.net
- 3-4—*Detroit Lakes, Minnesota*. Area 35 Spring Assembly. Write: Ch., 4409 Medina Street, Duluth, MN 55807; www.area35.org
- 3-4—*Trieste, Italy*. Annual Seminar/ Conv.: 2nd Tradition, 3rd Concept. Write: Ch., Via dei Saltuari 2, 34100 Trieste Italy
- 8-10—*Panama City, Panama*. XXXI Conv. de Centroamerica y Panama del 2004. Write: Ch., Apartado 6-3290, El Dorado, Ciudad de Panama, Panama
- 8-11—*San Diego, California*. San Diego Spring Round-Up. Write: Ch., Box 3177, San Diego, CA 92103-3177; www.sandiegospringroundup.com
- 8-12—*Townsville, Australia*. 39th National Conv. Write: Ch., Box 60, Hyde Park Queensland 4812 Australia; aanatcon2004@hotmail.com or http://townsvilleaaconvention.cjb.net
- 9-11—*Cape Town, South Africa*. 55th Annual National Conv. Write: Ch., Box 51871, Waterfront, 8002 South Africa; http://alcoholicsanonymous.cape.org.za
- 15-18—*Eureka Springs, Arkansas*. Springtime in the Ozarks Conv. Write: Ch., Box 692, Eureka Springs, AR 72764
- 16-18—*Good Year, Arizona*. 14th Annual West Valley Round-Up. Write: Ch., Box 5495, Sun City West, AZ 85376-5495
- 16-18—*Chico, California*. Hospitals and Institutions Conf. Write: Ch., Box 2592, Paradise, CA 95967
- 16-18—*Perris, California*. 1er Congreso del Inland Empire. Write: Ch., 5418 34th St., Riverside, CA 92509
- 16-18—*Erie, Pennsylvania*. Erie Swing into Spring Conf. Write: Ch., Box 668, Northeast, PA 16428-0668
- 16-18—*Leakey, Texas*. Spiritual Unity on

- the Frio Conf. Write: Ch., Box 528, Utopia, TX 78884
- 16-18—*Superior, Wisconsin*. 59th Annual Round-Up. Write: Ch., Box 996, Superior, WI 54880; superior-roundup@aol.com
- 16-18—*Cold Lake, Alberta, Canada*. District 3 42nd Annual Round-Up. Write: Ch., Box 141, Cold Lake, AB T9M 1P1
- 16-18—*Dauphin, Manitoba, Canada*. Dauphin Round-Up. Write: Ch., Box 453, Dauphin, MB R7N 2V3
- 17-18—*Norfolk, Nebraska*. 19th Annual 2004 Spring Classic. Write: Ch., 200 S. 11th St., Norfolk NE 68701
- 23-24—*Hightstown, New Jersey*. Big Book Seminar 2004. Write: Ch., Box 2562, Hamilton Square, NJ 08690
- 23-24—*Lethbridge, Alberta, Canada*. Lethbridge and Southern Alberta Round-Up. Write: Ch., Box 212, Lethbridge, AB T1J 3Z6
- 23-25—*Galesburg, Illinois*. Spring Fling Eleven. Write: Ch., Box 1772, Galesburg, IL 61402-1772
- 23-25—*Fairmont, Minnesota*. 10th Annual Sunlight of the Spirit Weekend. Write: Ch., Box 748, Fairmont, MN 56031-0748
- 23-25—*Hightstown, New Jersey*. Big Book Seminar 2004. Write: Ch., Box 2562, Hamilton Square, NJ 08690
- 23-25—*Canandaigua, New York*. 19th Annual Conf. of the Lakes. Write: Ch., Box 982, Canandaigua, NY 14424
- 23-25—*Banff, Alberta, Canada*. Banff Round-Up. Write: Ch., 2-4015 1st St. SE, Calgary, Alberta, T2G 4X7
- 23-25—*Mont-Tremblant, Québec, Canada*. 31e Congrès des Laurentides. Écrire: Ch., 40 Chemin de Grand Pic, Saint Faustin, QC J0T 1J2
- 23-25—*Dublin, Ireland*. 47th All-Ireland Conv. Write: Ch., 109 South Circular Rd., Dublin 8 Ireland; www.alcoholics-anonymous.ie or ala@indigo.ie
- 30-May 1—*Richardton, North Dakota*. District 8 Round-Up. Write: Ch., Box 521, Dickinson, ND 58602
- 30-May 1—*Pembroke, Ontario, Canada*. Pembroke District 74 Annual Spring Conf. Write: Ch., 9 Irene Street,

- Pembroke, ON K8A 7M2
- 30-May 2—*Tampa, Florida*. Young at Heart Round-Up. Write: Ch., Box 76422, St. Petersburg, FL 33704; www.youngatheartroundup.com
- 30-May 2—*Chubbuck, Idaho*. 2004 Spring Assembly/Conv. Write: Ch., Box 4451, Pocatello, ID 83205-4451
- 30-May 2—*Grants Pass, Oregon*. 29th Annual Rogue Round-Up. Write: Ch., Box 1741, Grants Pass, OR 97528-0148
- 30-May 2—*Greensburg, Pennsylvania*. 61st Laurel Highland's Conf. Write: Ch., Box 6, Bovard, PA 15619
- 30-May 2—*Burlington, Vermont*. 41st Vermont State Conv. Write: Ch., Box 2004, Wallingford, VT 05773; area70list@aol.com
- 30-May 2—*Oliver, British Columbia, Canada*. 20th Annual South Okanagan - Oliver Round-Up. Write: Ch., Box 392, Oliver, BC V0H 1T0
- 30-May 2—*Thunder Bay, Ontario, Canada*. Northwestern Ontario 38th Annual Area 85 Round-Up. Write: Ch., Box 10073, Thunder Bay, ON P7B 6T6
- 30-May 2—*Longueuil, Québec, Canada*. 22e Congrès Longueuil Rive-Sud. Write: Ch., C.P. 21061 Station Jacques-Cartier R-S., Longueuil, PQ J4J 5J4

Mai

- 6-9—*Ermioni-Plepi, Peloponnese, Greece*. Tenth International Conv. Write: Ch., 6 Filis St., 14122 Athens, Greece
- 7-9—*Grand Isle, Louisiana*. 10th Annual Serenity By The Sea. Write: Ch., Box 1156, Grand Isle, LA 70358
- 14-15—*Cap-de-la-Madeleine, Québec, Canada*. 20e Congrès de Cap-de-la-Madeleine. Write: Ch., 1190 rue Principale, St-Prospier, PQ G0X 3A0
- 14-16—*Great Falls, Montana*. Spring Round-Up. Write: Ch., Box 201, Great Falls, MT 59403
- 14-16—*Laughlin, Nevada*. 20th Annual Tri-State Round-Up. Write: Ch., Box 2610, Lake Havasu City, AZ 86405-2610
- 14-16—*Dayton, Ohio*. 26th Women's

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du Box 4-5-9 Calendar, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement.
Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu (ville, État ou province) : _____

Pour informations, écrire : (adresse postale exacte) _____

Contact téléphonique# (à l'usage du bureau) : _____

Workshop. Write: Ch., Box 1527, Dayton, OH 45401-1527;
<http://community.msn.com/Womensworkshop>
 or women_workshop@hotmail.com
 14-16-Tulsa, Oklahoma. Oklahoma State Conf. Write: Ch., Box 471944, Tulsa, OK 74147-1994
 14-16-Stoux Falls, South Dakota. Area 63 2004 Spring Conf. Write: Ch., Box 1872, Stoux Falls, SD 57104
 14-16-Lake Brownwood, Texas. 21st Annual Texas Man to Man Conf. Write: Ch., Box 14014, Irving, TX 75014-0114; www.mantoman.org
 14-16-Port Angeles, Washington. Olympic Round-Up. Write: Ch., Box 1081, Port Angeles, WA 98362; www.olympicroundup.com
 14-16-Eau Claire, Wisconsin. Area 74 2004 Spring Conf. Write: Ch., Box 261, Eau Claire, WI 54702-0261;
www.area74.org
 14-16-Milwaukee, Wisconsin. 53rd Annual Spring Conf. Write: Ch., Box 70534, Milwaukee, WI 53207-0534
 20-23-Daytona Beach, Florida. 14th Daytona Spring Conf. Write: Ch., 34 Glen Falls Drive, Ormond Beach, FL 32174
 21-22-Orford, Quebec, Canada. 23rd Tomshippert's Round-Up. Write: Ch., 1501 Mont Echo Road, Sutton, Quebec, JOE 2K0
 21-23-Oak Brook, Illinois. Northern Illinois Area 30th Spring Conf. Write: Ch., Box 9213, Downers Grove, IL 60515; www.aanila.org
 21-23-Louisville, Kentucky. 14th Falls City Conf. Write: Ch., 2076 Sherwood Ave. #2, Louisville, KY 40205
 21-23-Jackson, Wyoming. Area 76 2004 Spring Conf. Write: Ch., Box 2159, Jackson, WY 83001
 21-23-Courtenay, British Columbia, Canada. Comox Valley 53rd Annual Rally. Write: Ch., Box 1337, Comox, BC V9N 7Z8
 21-23-Whitehorse, Yukon, Canada. 29th Yukon Annual Round-Up. Write: Ch., Box 31612, Whitehorse, YT Y1A 6L2; aayukonconvenants@hotmail.com
 27-30-Orlando, Florida. 47th Annual ICYPA. Write: Ch., Box 150412, Altamonte Springs, FL 32715; www.icypa47.org or info@icy-paa47.org
 28-30-Atlanta, Georgia. Primera Conv. Hispana del Estado de Georgia. Write: Ch., 3146 Chamblee Dunwoody Rd.

June

#215, Chamblee, GA 30041
 28-30-Chicago, Illinois. XXIII Conv. de Habla Hispana del Estado de Illinois. Write: Ch., 2305 W. Foster Ave., Chicago, IL 60625
 28-30-Chicago, Illinois. Second City Round-Up. Write: Ch., Box 347, Oak Lawn, IL 60454;
 secondcityroundup@yahoo.com
 25-27-Bloomington, Minnesota. Gopher State Round-Up. Write: Ch., Box 65295, St. Paul, MN 55165-0295
 28-30-Dallas, Texas. The Gathering of Eagles. Write: Ch., Box 35865, Dallas, TX 75235
 28-31-Harker Heights Texas. District 5 Annual Memorial Day Campout. Write: Ch., Box 2876, Harker Heights, TX 76548; www.centraltexaadists.org
 or district5area68@hotmail.com
 2-6-Wailea, Hawaii. Maui Fest Conv. Write: Ch., PMB 640, Box 959, Kihei, HI 96753
 4-6-Flagstaff, Arizona. Flagstaff Round-Up. Write: Ch., Box 22148, Flagstaff, AZ 86002
 4-6-Las Cruces, New Mexico. Area 46 Conv. Write: Ch., Box 394, Fair Acres, NM 88033
 5-6-Goose Bay, Labrador, Canada. Special Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
 11-13-Mobile, Alabama. 23rd Annual Azalea City Jamboree. Write: Ch., Box 9005, Mobile, AL 36609
 11-13-Springfield, Missouri. 14th Annual Heart of the Ozarks Round-Up. Write: Ch., Box 1607, Springfield, MO 65801
 11-13-Yellowknife, Northwest Territories, Canada. 36th Annual Round-Up. Write: Ch., Box 2813, Yellowknife, NWT X1A 2R1
 17-20-Indian Wells, California. Desert Pow Wow. Write: Ch., Box 10128, Palm Desert, CA 92255
 18-20-Sandwich, Massachusetts. Unity Over the Bridge Campout. Write: Ch., Box 3265, Wagonit, MA 02536
 18-20-Parksville, British Columbia. Canada. Parksville/Qualicum 44th Rally. Write: Ch., 117-211 S. Moilhet St., Parksville, BC V9P 1N8
 25-27-Billings, Montana. Beartooth

July

Mountain Conf. Write: Ch., Box 23406, Billings, MT 59104
 25-27-North Platte, Nebraska. Area 41 Reunion. Write: Ch., Box 1563, Bellevue, NE 68005
 25-27-Salt Lake City, Utah. Celebrating 60 Years in Utah Conv. Write: Ch., Box 154, Springville, UT 84663
 25-27-Washington Island, Wisconsin. Keep It Simple Spirituality Weekend. Write: Registrar, R.R. 1, Box 143-W, Washington Island, WI 54246-9746
 2-4-Yakima, Washington. Pacific Northwest Conf. Write: Ch., Box 514, Newman Lake, WA 99025; www.area92aa.org
 2-4-Chilliwack, British Columbia, Canada. 22nd Annual Chilliwack Round-Up. Write: Ch., 46196 Second Ave., Chilliwack, BC, V2P 1S7
 9-11-Montgomery, Alabama. Alabama Northwest Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 1314 Stanford Road, Dothan, AL 36305; areaaonseccty@aol.com
 9-11-Appleton, Wisconsin. 4th Annual Unity Conf. Write: Ch., Box 554, Pewaukee, WI 53072-554
 15-18-Raleigh, North Carolina. 57th Annual North Carolina Conv. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163
 23-25-Des Moines, Iowa. Capital City Conf. Write: Ch., Box 30135, Des Moines, IA 50310; www.capitalcity-conference.org
 23-25-Morgantown, West Virginia. Area 73 West Virginia State Conv. Write: Ch., Box 803, Elkins, WV 26241-0803
 25-30-Crested Butte, Colorado. 21st Annual Crested Butte Mountain Conf. Write: Ch., Box 140114, Irving, TX 75014-0114; www.cbconference.org
 29th Mini Round-Up. Write: Ch., Box 1171, Turo, NS B2N 5H1